

## Editorial

**Abdelouahed Ben-Ncer**

Directeur de l'Institut National  
des Sciences de l'Archéologie  
et du Patrimoine

A l'instar du n°26 du présent *Bulletin d'Archéologie Marocaine (BAM)*, le n°27 est consacré à la publication des actes de l'édition 15 du Congrès de l'Association Panafricaine d'Archéologie, de Préhistoire et Disciplines Associées, tenue à Rabat du 14 au 18 septembre 2018. Par cette démarche, ces deux numéros semblent déroger à la règle en vigueur, à savoir que le BAM est un périodique qui est exclusivement dédié, comme son nom l'indique, à l'Archéologie liée au territoire marocain. C'est un fait, nous en conviendrons. Mais, force est de relever que donner écho à des résultats scientifiques dépassant le territoire national pour intéresser tout un continent est en soi un atout. La raison est que par telle démarche, le BAM réalise l'exploit de se faire connaître à plus grande échelle en comportant des contributions qui émanent de différents pays d'Afrique et d'îles voisines. Cela étant, il n'empêche que presque 1/4 des articles du numéro 27 porte sur le Maroc, soit quatre (4) sur dix neuf (19). Il s'agit de deux (2) articles portant sur la préhistoire, un (1) sur la géologie du quaternaire et deux (2) sur l'art rupestre. En outre, presque tout le reste est partiellement lié au territoire marocain ou à défaut, il lui est lié indirectement en présentant un intérêt certain pour l'Archéologie marocaine. Cela concerne des pays tels que l'Algérie (3 articles dont 2 portent sur la préhistoire et 1 sur l'art rupestre) ; la Tunisie (2 articles dont le premier porte sur l'époque romaine alors que le second à trait à la valorisation de sites archéologiques tunisiens) ; la Côte d'Ivoire et le Bénin (1 article par pays portant sur la valorisation du patrimoine) ; le Soudan (1 article traitant du Néolithique de ce pays) et les Iles Canaries (2 articles dont le premier est lié au haut Empire, tandis que le second porte sur le substrat amazighe aux Iles Canaries).

Cela concerne aussi, de manière transversale, nombreux de ces pays. Il s'agit de trois articles (1 portant sur la préhistoire et 2 sur l'art rupestre).

A travers ces différentes contributions, le BAM opère une véritable ouverture, sans que cela ne l'empêche, tel qu'indiqué auparavant, de s'acquitter de sa mission première, à savoir faire foi de vitrine des résultats, de la recherche archéologique et des disciplines connexes, liés au territoire marocain.

Bienvenue donc aux confrères de pays tiers dans ce numéro du BAM. Pourvu qu'à travers celui-ci, ils inscriront leur noms respectifs dans la longue et prestigieuse liste des auteurs de ce bulletin qui dans quatre ans, soit en 2026, aura 70 ans d'existence.